

14 mai 2004

L'avenir de la seconde ligne de transport en commun sur l'axe est-ouest

Interview de Jean-Pierre SUEUR, sénateur du Loiret et leader de l'opposition orléanaise

Un appel d'offres permettant d'envisager tout type de matériels va être lancé. Qu'en pensez-vous ?

On se moque de nous. Depuis trois ans, il ne s'est rien passé. Il y a eu une concertation dont les résultats ont été favorables au tram. Moyennant quoi, MM. Lemaignan et Grouard ont décidé de faire un Civis. Quand le Civis est apparu, ça a été un tollé. Donc plus de Civis. Ils ont ensuite relancé un appel d'offres pour un engin qui n'existe nulle part. Le résultat était prévisible : c'est infructueux. On revient donc au départ. Et on décide, avec cette nouvelle procédure, de ne toujours pas choisir... Au total, c'est une invraisemblable incurie !

Quel est l'impact sur le calendrier de la 2^e ligne ?

Je crains qu'on perde encore trois ans, puisque rien n'est décidé ni engagé à ce jour. Je rappelle que les maîtres d'oeuvre étaient choisis en 2001 pour la seconde ligne de tram, est-ouest, qui devait ouvrir en 2005. Tout était prêt. Y compris au plan budgétaire, puisque le versement transport permet de financer la majeure partie de la seconde ligne. Toutes les villes qui ont choisi le tram ont fait une seconde ligne dans la foulée de la première.

À Orléans, on a déjà perdu trois ans. Évitions d'en perdre six. Le seul obstacle, c'est que MM. Lemaignan et Grouard ont peur d'agir.

Quelle serait, selon vous, le meilleur mode pour la seconde ligne ?

Le tramway, évidemment ! En intégrant les avancées technologiques qui permettent, comme à Bordeaux, de ne pas avoir de caténaires dans certains secteurs. Dans toutes les autres villes de France, la seconde ligne est faite sur le même mode que la première. Pour des raisons de cohérence, d'esthétique et d'économie (l'atelier-dépôt a été conçu pour les rames des deux lignes). Si le calendrier prévu avait été respecté, les rames de la 2^e ligne seraient en construction et on en aurait profité pour en faire cinq ou six de plus afin de porter la fréquence de la première ligne à 4 minutes le matin et le soir.